

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
 POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
 POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements datent d. 1. et de 15 de chaque mois



LE NUMERO

CINQ SOUS

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1877

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 OCTOBRE 1913

87ème Année

MEXIQUE

La situation reste tendue

Les Etats-Unis sont en présence de plusieurs méthodes d'intervention pacifique.

ON CROIT TOUJOURS QUE HUERTA CHERCHE A PROVOQUER LA GUERRE

Les diplomates étrangers à Mexico demandent à leurs gouvernements des gardes pour leurs légations.

La situation reste la même. — La double note des Etats-Unis n'a pas encore reçu de réponse.

Washington, 16 octobre. — Tandis que jeudi, Washington ne croyait pas que Huerta répondrait à la double note que lui envoia le gouvernement des Etats-Unis, dans les cercles officiels on ne voyait pas non plus d'amélioration quelconque dans la situation; et malgré tout l'impression reste que Huerta travaille nuit et jour à provoquer la guerre avec les Etats-Unis. La tension reste toujours aussi grande, les nouvelles des victoires constitutionnalistes ont été reçues sans commentaires, et la détérioration de la situation n'a pas changé depuis mercredi.

Trois projets d'intervention pacifique sont à l'examen.

Washington, 16 octobre. — Le Président Wilson et le secrétaire Bryan étudient le moyen de rendre plus énergique l'action des Etats-Unis contre le Mexique. Trois méthodes sont examinées par le gouvernement de Washington:

1er. L'idée souvent agitée et qui revient toujours dans les cercles officiels est celle d'une démonstration militaire et navale qui servirait en même temps comme mesure de précaution au cas où une politique plus forte serait tout-à-coup requise. Pour le présent, cependant, le Président et ses conseillers s'attachent à trouver une solution ne comportant que des moyens pacifiques.

2e. Beaucoup d'officiers pensent qu'une demande énergique des Etats-Unis et adressée aux personnalités notables de Mexico exigeant l'engagement immédiat de Huerta des affaires et présentée comme acte du "plus proche voisin" désirent aider le Mexique dans ses difficultés, on tâcherait la solution.

Les officiers suggèrent aussi que si une telle demande devait être méprisée, cela justifierait l'appui que donnerait par la suite le gouvernement de Washington aux constitutionnalistes dans le Nord.

3e. Les Etats-Unis pourraient préalablement annoncer la cessation absolue de relations avec Huerta le laissant aux prises avec les Constitutionnalistes d'une part et les libéraux de la ville de Mexico d'autre part, qui cherchent l'élimination de Huerta et la constitution d'un gouvernement provisoire avec lequel les Constitutionnalistes négocieraient la paix et organiseraient des élections libres selon le vœu de la loi mexicaine.

Les ministres étrangers à Mexico demandent à leurs gouvernements des gardes pour leurs légations.

Mexico, 16 octobre. — Les représentants diplomatiques d'Angleterre, de France, d'Espagne, de Cuba, de Guatemala et de Norvège ont décidé dans leur conférence de demander à leurs gouvernements respectifs d'envoyer des vais-

FRANCE

Place aux jeunes

Le Conseil supérieur de la guerre décide la mise à la réforme de plusieurs généraux.

Complot contre la vie du général Félix Diaz.

La Havane, 16 octobre. — On croit que le général Félix Diaz actuellement en route d'Europe au Mexique, court le danger d'être assassiné à son passage à La Havane. Le gouvernement cubain a été avisé qu'une bande de conspirateurs mexicains complotait de tuer le général Félix Diaz qui doit arriver à La Havane vendredi soir ou samedi matin par le vapeur "Corrova-do."

Le général Félix Diaz qui est candidat à la présidence du Mexique restera ici en attendant la tournure que prendront les événements.

Reconnaissance de la qualité de belligérants aux Constitutionnalistes.

Nogales, Sonora, 16 octobre. — Les agents du général Carranza à Washington ont télégraphié à celui-ci que le Président Wilson préparait la reconnaissance de la qualité de belligérants aux combattants constitutionnalistes.

Les progrès des Constitutionnalistes.

Mexico, 16 octobre. — Une information du quartier-général Constitutionnaliste annonce que la ville de Victoria a été évacuée par les fédéraux. Cette retraite a dû être causée par la marche en avant vers le sud des troupes Constitutionnalistes.

On annonce que des combats désespérés ont lieu dans les rues de Guaymas dont les factions ont été occupées par les Constitutionnalistes. L'assaut a été donné à Guaymas de trois côtés à la fois.

Le quartier-général Constitutionnaliste a été avisé aujourd'hui que l'armée Constitutionnaliste de Sinaloa a pris Rosario et assiégé Mazatlan qu'elle a réussi à priver d'eau.

La légation de France à Mexico demande l'envoi d'un vaisseau de guerre.

Paris, 16 octobre. — Le ministre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui un télégramme du ministre de France à Mexico demandant l'envoi au Mexique d'un vaisseau de guerre.

M. Huerta obtient un emprunt de \$2,600,000.

Paris, 16 octobre. — On annonce que le président provisoire Huerta a obtenu à Paris un emprunt de \$2,600,000, surtout, dit-on en présence des circonstances présentes, à cause de l'influence des hauts chefs du parti Catholique.

LE KAISER ET L'ACHILLEION.

Correspondance spéciale de L'Abeille.
 Berlin, 16 octobre. — Quand le Kaiser fit l'acquisition de l'Achilleion, cette belle propriété de Corfou qui fut léguée par l'Impératrice Elisabeth à la princesse Léopold de Bavière, sa fille aînée — la vaterland bavarois fit cette réflexion, avec bien d'autres d'ailleurs: "Cette acquisition est le premier pas de l'Allemagne dans la Méditerranée, dans l'intention du Kaiser du moins."

La même réflexion vient d'être répétée au Congrès panslavique de Breslau. Le président ajouta seulement: "Et le projet du Kaiser est maintenant en voie de pleine réalisation."

C'est donc en songeant au prochain réveil de la Question d'Orient que le Kaiser acquit cette propriété dispendieuse dont le comte Aehrenthal disait avec un certain regret: "L'Achilleion, c'est un trait-d'union entre la Grèce et l'Allemagne."

ALLEMAGNE

Encore des troubles dans la famille impériale.

Berlin, 16 octobre. — Le prince héritier de la couronne allemande a envoyé dernièrement une lettre au chancelier de l'empire Von Bethmann-Hollweg, protestant contre la permission donnée à son beau-frère, le prince de Cumberland, mari de la princesse Victoria Louise, d'occuper le trône du duché de Brunswick, sans avoir renoncé expressément à la couronne de Hanovre.

Cette protestation n'a eu aucun succès. Le chancelier a envoyé aujourd'hui une longue réponse au prince héritier dans laquelle il explique la position prise par le gouvernement prussien. En même temps, le gouvernement prussien a pris la résolution de soumettre au conseil fédéral de l'empire un projet révoquant la décision de 1907, qui disait qu'aucun membre de la famille de Cumberland ne pourrait occuper le duché de Brunswick.

Cette situation prend toutes les proportions d'une sérieuse querelle de famille. La princesse Augusta Victoria se montre aussi intransigeante que son époux.

LA DETTE SUISSE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Berne. — Des statistiques officielles publiées par les journaux Suisses il résulte qu'avant le rachat des chemins de fer par la Confédération, la Suisse avait une dette de 70 millions, 22 francs par tête d'habitant. Aucun pays n'avait une dette aussi minime.

Fin 1912, cette dette était de 1500 millions par emprunts consolidés, auxquels il faut ajouter les dettes flottantes et le déficit de la caisse des pensions de secours, au total un minimum de 1650 millions 665 francs par tête d'habitant.

D'où il résulte que la Suisse se trouve parmi les pays les plus endettés d'Europe avec la France, le Portugal, la Bavière, la Belgique.

Dans ce chiffre considérable, les chemins de fer fédéraux figurent pour près d'un milliard et demi (1,474 millions). Cette dette va croissant d'année en année. Elle s'est accrue depuis 1903 de 354 millions, tandis que pendant le même laps de temps l'amortissement n'a été que de 59 millions.

UN JOURNALISTE FAIT LE TOUR DU MONDE A PIEDS.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Marseille. — Un homme, vêtu d'une vive curiosité dans notre ville. D'une belle allure, d'une vaillance extrême, cet étranger paraît décidé. Il s'agit d'un de nos confrères américains, M. Bartelli, correspondant du New-York-Herald et professeur de géographie à New-York qui effectue le tour du monde à pied. Il a entrepris ce formidable raid, pour étudier sur place, tout ce qui peut intéresser la géographie, la faune, la flore et les moeurs des divers pays. M. Bartelli compte publier ses récits dans le grand journal américain. Il a donné une conférence sur ses exploits au profit d'une œuvre de charité.

AUTRICHE-HONGRIE

Grande revue en commémoration de la bataille de Leipzig.

Vienne, 16 octobre. — Une grande revue militaire a eu lieu aujourd'hui pour célébrer le centenaire de "la bataille des nations", qui a eu lieu à Leipzig, du 16 au 19 octobre 1813, dans laquelle 200,000 Autrichiens, Prussiens, Suédois, Russes et Saxons eurent raison de l'armée de Napoléon qui comptait 180,000 soldats. L'armée des alliés se trouvait sous le commandement du prince Carl Philip Von Schwarzenberg.

Les deux armées en présence combattirent avec le plus grand courage et abandonnèrent sur le champ de bataille plus de 94,000 soldats. L'empereur François-Joseph a placé sur le monument de Schwarzenberg, une couronne de laurier.

LE PRINCE DE MONACO ET M. BLANC.

Les relations entre le souverain et le Président de la S. B. M. ne sont pas toujours cordiales. Il arrive parfois au prince de congier sa porte impitoyablement et pendant un certain temps à M. Blanc et l'année dernière, ce dernier attendit 8 mois avant d'être reçu à la suite d'un incident que nous ne pouvons raconter ici.

Mais, comme le prince est finalement bon, il finit toujours par pardonner, et il faut louer hautement ce bon côté de son grand caractère.

TROP DE DANSES CONDUISSENT MLE CAPERTON A L'HOPITAL.

Newport, R. I., 16 octobre. — Après avoir trop dansé, tout à fait, Mlle Caperton, la fille de l'amiral W. B. Caperton, est dans une maison de santé, dans une condition très précaire. Le glorieux d'avoit introduit le tangon parmi les 400, et d'avoir été proclamée par un grand due de Russie la meilleure danseuse de l'époque, a valu à Mlle Caperton une maladie nerveuse. Les médecins ont prescrit le repos le plus complet.

Pendant ce temps là les flirtistes de Newport bénissent la maladie de Mlle Caperton, car celle charmante jeune fille, idole d'une société, est convertie d'abord par ses nombreux admirateurs.

LES CRAUTES DES ALBANAIS

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Belgrade. — D'après les rapports officiels récemment parvenus, les Albanais, dans leur retraite devant les troupes serbes, se sont livrés à de nombreuses et incroyables cruautés et atrocités, incendiant tout sur leur passage, égorgant les chrétiens sans défense ainsi que leurs compatriotes et les turcs qui refusent de se joindre à eux. Les villages traversés par les Albanais sont saccagés et les églises pillées.

ANGLETERRE

UNE GREVE SERIEUSE EST EVITEE.

Manchester, 16 octobre. — Le conseil des filateurs de coton de Bolton et les grévistes de la filature de Bechive, où les ouvriers, malgré les conseils de l'union, s'étaient mis en grève dernièrement, viennent de se mettre d'accord. Les ouvriers qui s'opposaient à la présence d'un des surveillants ont signé un agrément. Une grève de l'industrie du coton est ainsi évitée. La filature ouvrira de nouveau ses portes le 20 octobre.

Le plus grand navire de guerre de l'Angleterre est lancé avec succès.

Portsmouth, 16 octobre. — Le "Queen Elisabeth," le nouveau supercraque anglais, a été lancé aujourd'hui avec succès. Ce cuirassé est puissamment armé, ses machines sont destinées à brûler de l'huile minérale à la place de charbon. La quille de ce navire fut posée le 21 octobre 1912. Les détails de sa construction ont été jalousement gardés.

On croit généralement que son armement consistera en 10 canons de 15 pouces, qui seront accouplés dans des tourelles. L'armement secondaire, composé de canons de 4 et 6 pouces, sera également placé dans des tourelles blindées.

L'installation de réservoirs à pétrole à la place de soutes à charbon, marquera une grande économie en poids et en espace. Cela a d'ailleurs permis de forcer l'armement de ce cuirassé. Le rayon d'action de ce navire sera supérieur à celui des navires de même tonnage qui brûlent du charbon. Si les résultats répondent aux espérances de l'Amirauté Anglaise, tous les nouveaux navires de guerre de la Grande Bretagne seront chauffés à l'huile minérale.

Le poids de la coque dépassait 10,000 tonnes. Jamais un châtier anglais n'a mis jusqu'à présent une pareille masse à l'eau.

Arrestation importante

Gaetano Russo accusé d'être un faux-monnaieur.

Il y a bien des années que la police ait fait une descente dans un repaire de faux-monnaieurs, et en conséquence l'arrestation, hier matin, de Gaetano Russo, alias Rosa, alias Anosta, accusé de faire de la fausse monnaie à cause d'une surprise en ville. Russo a été pris par le sergent de police Peterson, et les agents Monteun et Verrière, à son domicile, au coin des rues Fontaine et Sauvage. Un assortiment complet de dés, de métaux, et autres accessoires de fausse monnaie ont été saisis par la police.

Le capitaine Looby, chef du Service Secret des Etats-Unis, a pris charge du prisonnier, qui sera traduit devant la Cour de District des Etats-Unis.

Russo contrairement les pièces de cinq cents — les "Buffalo Nickels" des Etats-Unis. L'accusé est un homme déjà âgé, et son actif criminel à la Nouvelle-Orléans, à New York, et autres villes, est très chargé. Sa carrière criminelle date de l'année 1860, et il a subi plusieurs condamnations pour incendie par malveillance, et comme faux-monnaieur.

Joseph Musale, demeurant 3001 Grande Route St. Jean, propriétaire d'une épicerie et d'un bar, a informé la police que Russo lui avait donné en paiement, mardi passé, une pièce fautive de dix cents, et qu'une petite fille, Nanny Fontana, dont le père est ami de Russo, avait payé une épingle en argent contrefait — deux pièces de cinq cents.

La police a trouvé chez Russo plusieurs pièces de fausse monnaie — une de cinquante cents, deux de dix sous, et quatre de cinq cents. Il y avait aussi, en bonne monnaie, trois pièces d'un dollar, neuf demi-dollars, neuf pièces de vingt cinq cents et six pièces de dix cents.

LES HONNOLZERN EN BAVIERE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Munich. — En ce moment de vacances, au lendemain de la guerre des Balkans, on voit encore les Hohenzollern-Siglarin-ges se rencontrer en Bavière, à Munich ou à Tegernsee.

LE KAISER ET L'ACHILLEION.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Munich. — Dans un entretien qui a eu lieu à Frosdorf, entre Dom Jaime et plusieurs intimes, l'archiduc-héritier a encore exprimé son regret de ce que dans la famille impériale d'Autriche il ne se soit trouvé aucun arqué-mette pour la monarchie espagnole d'accord avec les sentiments d'Alphonse XIII et les vœux du gouvernement espagnol.

LA FRANCE ET L'ESPAÑE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Munich. — De plus en plus on s'aperçoit que la possibilité d'une entente plus étroite entre l'Espagne et la France est une cause de sérieuses préoccupations, à Berlin, d'abord et aussi dans les milieux bavarois, alliés à la famille royale d'Espagne. Lors de son récent passage en Bavière, en revenant de Suisse ou en y allant, le chancelier de Bethmann-Hollweg, qui a du se rencontrer avec un parent du roi Alphonse a dit qu'à son avis il ne pouvait être sérieusement question d'une véritable entente franco-espagnole. Le voisinage d'une république radicale dangereuse pour la monarchie espagnole, rendait impossible un pareil rapprochement.

Plusieurs fois, l'oncle du roi Alphonse a parlé dans ce sens. Ces sentiments des princes allemands proviennent que leurs efforts ont échoué devant la poussée de l'opinion publique espagnole d'accord avec les sentiments d'Alphonse XIII et les vœux du gouvernement espagnol.

LE SEJOUR DU KAISER A POSEN.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Vienne, 16 octobre. — Le récent séjour du Kaiser à Posén semble avoir laissé une impression assez défavorable dans certains milieux princiers autrichiens, particulièrement à la cour.

Ainsi — au Palais Léopold — on cite un mot assez significatif de l'archiduc-héritier François-Ferdinand, dans un entretien avec quelques amis sur l'accueil plutôt froid fait au Kaiser à Posén: "Il y a donc toujours une question polonaise!" dit et archiduc. D'après l'entretien, l'archiduc-héritier semble n'avoir pas voulu ajouter: "Surtout pour l'Allemagne."

Correspondance Spéciale de L'Abeille.
 Vienne. — La présence du comte Bernstorff à Berlin et à Munich a quelques rapports avec le projet de construction d'une nouvelle et fastueuse résidence du représentant de l'Allemagne aux Etats-Unis.

Parlant de ce projet et des millions demandés au Reichstag, pour le réaliser, M. de Hertling, ministre prussien bavarois a dit de la diplomatie allemande: Nous admettrons que les ambassadeurs d'Allemagne dans certains grands pays, doivent avoir une résidence digne de la nation qu'ils représentent, pour le plus grand profit de l'influence allemande.

On peut donc s'attendre à voir s'élever à Washington, une de ces constructions luxueuses, surtout énorme, pour écraser, si c'est possible, les autres résidences diplomatiques et affirmer ainsi la puissance de l'Allemagne, comme le disent sérieusement quelques journaux comme la "Gerhania" et la "Tagliche Rundschau."